

# Notre petit journal



## AMIE calement Heureux 2022



### Colofon

#### Editeur Responsable:

Mark Bolsens  
August Vermeylenlaan 14  
2050 Antwerpen  
Tel. 0486/526.188  
Mark.bolsens@telenet.be

#### Conseil d'Administration:

Stefaan De Bondt, Mark Bolsens, Francisca Cauwe, Joke Jaspers, Diane Nadalini, Elga Meeusen

#### Présidente d'honneur

Thérèse-Marie de Fays - Flipot

#### Grâce à:

Rob Tas, Thérèse-Marie de Fays—Flipot, Xavier Votron et nos correspondants à l'étranger

#### Imprimerie:

Halewijn NV  
www.halewijn.info  
Halewijnlaan 92  
2050 Antwerpen  
tel. 03/210.08.11

Pour ce dernier petit journal de 2021 nous avons demandé aux parrains Elga et Gérard ainsi qu'à leur filleul Glyden aux Philippines de nous rédiger leurs vœux de Noël. Glyden y a rajouté une belle carte de Noël. Joyeux Noël et Bonne Année.

Ce sont les derniers mois de l'année, gris, sombres, et mouillés et nous sommes encore toujours submergés par des messages négatifs concernant le Coronavirus.

Nous devons cependant rester optimistes car il y a d'innombrables personnes qui luttent pour en venir à bout.

L'engagement dans les soins, au centre de vaccination, avec beaucoup de bénévoles est à mettre en lumière. On ne peut les compter, tous ces bénévoles qui ajoutent leur petite pierre à l'édifice, chacun à sa manière.

Prenons aussi le temps de voir là où notre aide est indispensable. De trop nombreux enfants ont dû vivre en quarantaine dans des espaces trop petits, quasi inhumains.

Différents projets ont été modifiés pour pouvoir satisfaire des besoins élémentaires.

Mais nous sommes pourtant reconnaissants qu'après toutes ces années de collaboration, de travail, d'organisation les valeurs d'AMIE sont toujours sévèrement ancrées.

« Merci beaucoup »

Comment cette année a-t-elle filé aussi vite ?

Le silence de Noël nous pousse à la gratitude pour l'année écoulée.

Quoique vous fassiez : nous souhaitons à tous un Noël chaleureux et pacifique.

Encore un petit bout de chemin vers 2022, mais à l'horizon, 365 jours tout neufs pour apprécier les belles choses.

Faites de ces fêtes un temps magique rempli d'amour et de convivialité.

Espérons que cette année nouvelle nous permette de faire en sorte que ce monde soit encore plus beau.

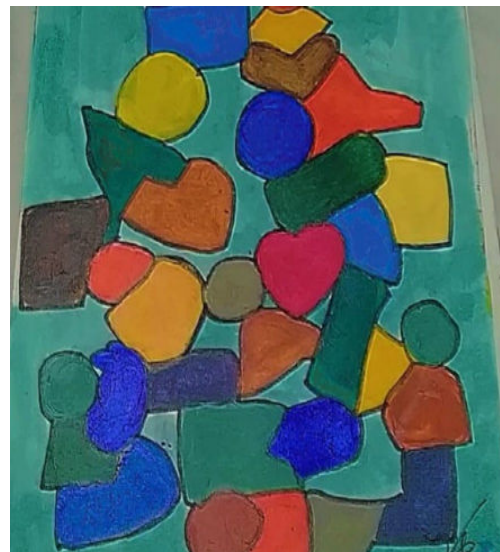
Bonjour,

J'espère que vous allez bien.

J'ai beaucoup appris l'année dernière en 2021 et j'ai aussi fait de nouvelles expériences.

Je suis devenu casanier. Je ne me suis jamais ennuyé à la maison parce que je pouvais lire et dessiner. Cette année j'ai appris qu'il était important de consolider le lien avec ma famille, de partager mes problèmes avec eux, de les consoler quand ils avaient un problème et de leur faire plaisir. J'ai réalisé que je cherchais trop souvent le bonheur du côté de mon GSM. A la place j'ai pris des livres et lu d'extraordinaires aventures. Ma famille apprécie beaucoup que je suis

devenu un bon étudiant ; j'ai donné quelques cours particuliers pour gagner un peu d'argent. Ce que j'ai gagné, je l'ai donné à mes parents pour participer aux frais. J'étais fatigué, mais à mon retour ma famille était là, prête à me distraire et me faire rire. Ce n'était pas facile de réconcilier mes études et mon travail complémentaire. Je suis très fier de tous ceux qui travaillent dur pour leur famille Je suis très content que madame écoute mes problèmes. Vous m'avez donné des conseils et cela m'a motivé pour travailler dur et étudier dur aussi. Je vous souhaite donc une belle vie en bonne santé avec votre



famille et vos amis.

J'aimerais voir, sans masque, le plus grand sourire de tous les temps. Joyeux Noël et bonne année à tous. J'aimerais un jour devenir un bon médecin. Nous souffrons du virus mais nous allons le vaincre. L'année prochaine sera belle pour nous tous. Tout deviendra neuf pour nous...

Joyeux Noël et Bonne Année

A.M.I.E. ( Aide Médicale Internationale à l'Enfance ) est une association belge, bilingue, sans aucun but lucratif dont tous les membres, administrateurs et responsables sont complètement bénévoles. Fièvre de porter ce joli nom, notre organisation oeuvre pour le mieux-être d'enfants défavorisés dans le monde.

A.M.I.E. C'est:

- un mouvement de fraternité universelle au service des plus démunis, surtout des enfants.
- une oeuvre humanitaire qui agit sans bruit, mais rapidement et efficacement, au coeur de la misère, là où travaillent quotidiennement nos responsables sur place. Elle n'est influencée par aucun groupe de pression, aucun régime, aucun Etat.
- des hommes et des femmes volontaires qui, à l'idée abstraite d'aider l'humanité, préfèrent le concret d'une AMIÉtié qui réchauffe

[www.amie-be.org](http://www.amie-be.org)

KBO BE 0420.127.289

# L'histoire d'Osée

Pol feyen et Jean Hendrick

Pendant son enfance, Osée a eu la polio. Il s'est retrouvé avec un pied bot et boîte depuis lors. Après le divorce de ses parents, il est resté avec son père. Plus tard, sa belle-mère l'a accusé de sorcellerie. Un événement malheureux tel que le décès ou la maladie d'un membre de la famille est toujours la faute de quelqu'un. Un coupable est recherché et accusé de sorcellerie. L'existence d'enfants sorciers et de magiciens est une croyance profondément ancrée en Afrique.

Dans ce cas, l'accusation avait pour seul but de briser le lien entre Osée et son père. Un enfant sorcier n'apporte que du malheur à la famille ; tout le monde a peur de vivre avec eux sous le même toit. Osée a donc été chassé du foyer parental par son propre père.

C'est une pratique courante chez les belles-mères qui trouvent que les enfants de leur nouveau mari sont un fardeau. Elles veulent le nouvel homme pour elles-mêmes sans avoir à supporter le fardeau des enfants de l'homme qui nécessitent beaucoup de soins.

Une fois chassé de la maison, Osée s'est retrouvé dans la rue. Finalement, Osée s'est retrouvé avec Pol Feyen (Koko) à Don Bosco Masina. Son comportement n'est pas du tout malveillant et n'a rien à voir avec la sorcellerie. C'est un enfant intelligent et sage avec un bon caractère. Il a suivi une formation professionnelle de soudeur. Il était bon élève et a obtenu son diplôme avec d'excellents résultats. Grâce à de petits travaux, il peut gagner sa vie et contribuer à la vie sociale. Malheureusement, il n'y a pas assez de travail chaque jour et il ne dispose pas de l'équipement nécessaire pour pouvoir travailler de manière indépendante.

Il a repris contact avec sa famille pour montrer le chemin parcouru. Mais les stigmates de la sorcellerie demeurent ; les mêmes accusations et humiliations continuent d'être lancées contre lui.

Mais Osée reste optimiste et continue à travailler dur chaque jour pour faire passer sa petite entreprise au niveau supérieur. Son rêve est d'avoir son propre atelier et nous sommes sûrs qu'il y parviendra.

Osée n'est pas le seul enfant sorcier qui a été recueilli par Pol Feyen. Chez lui et ses collègues, ils trouvent un nouveau foyer sûr où ils ont la possibilité de vivre sans être stigmatisés, de recevoir une éducation et de devenir des citoyens à part entière. En fin de compte, un bon niveau d'instruction et/ou un

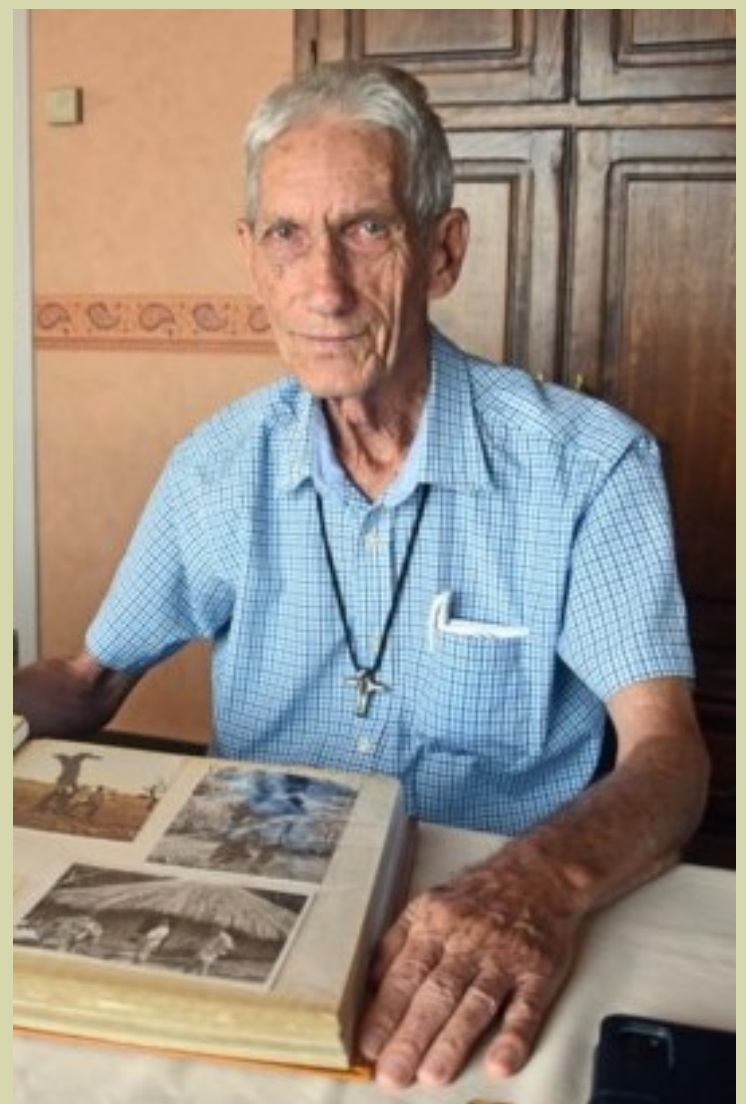
diplôme est la meilleure garantie de survie dans la métropole de Kinshasa et de la perspective d'une vie digne de ce nom.

Mais les études ne sont pas gratuites au Congo et les écoles ne peuvent survivre que si elles demandent un minimum de frais de scolarité aux enfants. Ces frais de scolarité sont payés en plusieurs versements au cours de l'année scolaire et comme l'année scolaire a commencé très tard, les frais de scolarité sont maintenant demandés. Les trente enfants dont s'occupe Pol étudient pour la plupart dans des écoles secondaires et quelques-uns dans l'enseignement supérieur. Au total, il faut compter 3 000 € de frais de scolarité/inscription pour l'ensemble de l'année.

Comme les problèmes médicaux sont nombreux, il serait bon de souscrire une assurance maladie pour les enfants. Mais cela coûterait environ 4 000 € pour un total de 30 enfants.

Mille mercis pour avoir soutenu nos enfants déjà pendant tant d'années. Les mots ne suffisent pas pour exprimer à quel point les soins de Pol et l'éducation ont changé leur vie. Nous espérons que vous continuerez à nous soutenir

l'année prochaine et que Noël réchauffera à nouveau leur cœur.



## Une Solution pour les enfants de Sylvestre



Père Bavon Mubakanda, missionnaire de Scheut et responsable pour les parrainages en Haïti, cherche de l'aide pour l'achat des bancs et tableaux scolaires.

Il a déjà reçu un devis pour les bancs scolaires ( voir devis). Le prix d'un tableau est d'environ 100\$. Il en a besoin de sept. Aussi en Haïti tout est devenu très cher. Comme responsable des parrainages, je fais un appel chaleureux à vous, lecteurs /lectrices et à vous bienfaiteurs à supporter ce projet.

Merci d'avance et merci aussi au nom des enfants et du père Mubakanda. Je vous souhaite une Bonne Fête de Noël, pleine de Paix et pour la Nouvelle Année beaucoup de bien, de beaux moments et beaucoup de courage en ce temps difficile de la Covid.

Marleen Lanckman ( voir dernière page du Journal)

50 bancs moyens, 47 bancs préscolaires et 50 bancs élémentaires, sur la demande de Père Bavon, bois de Laurence (Ecole ST JEAN BOSCO).

Matériels de fabrication: fers, planches, toles, peinture, vis, clous, sable, verni etc.

Description	Prix unitaire en US	Prix total
50 bancs moyens	115.00 US	5,750.00 USD
47 bancs élémentaires	100.00	4,700.00
50 bancs préscolaires	87.00	4,350.00
<b>TOTAL</b>		<b>14,800.00 USD</b>

Taux du marché: 110gdes/1\$ usd

Dans un monde qui change avec une Vitesse extraordinaire et où certaines écoles deviennent compétitivement modernisées avec la nouvelle technologie, il y a encore dans ce même monde les endroits où les enfants n'ont même pas d'école. Un exemple et une expérience vécue est celui des enfants des Sylvestre ; une zone à accès difficile située dans la section communale de Bois-De-Laurence, une région fortement montagneuse dans le Nord' Est en Haïti.

Depuis plusieurs années ces enfants doivent marcher plus de quatre (4) heures chaque jour (aller et retour) pour accéder à l'école au centre (à Bois-De-Laurence). Et ceci ne leur permet souvent pas de bien étudier étant donné qu'ils arrivent à l'école déjà fatigués par la longue marche.

Cette situation nous a beaucoup interpellée. Depuis 2019 nous nous battons corps et âme pour palier à difficulté pour eux. Nous avons adressé une demande à AMI et aux amis pour obtenir au moins deux salles de classe. Dieu aidant ; avec leur générosité nous avons obtenu plus que nous espérions ; au lieu de deux salles de classe seulement, nous en avons obtenu sept (7) ; C'est-à-dire une école complète.

Malgré la situation pénible au pays et les défis démesurés pour la construction dans une zone fortement montagneuse et à accès difficile, nous étions résolus à commencer et à achever les travaux de construction pour aider ces enfants et leurs parents, mais aussi pour honorer la générosité de nos bienfaiteurs pour cette œuvre. Avec la grâce de Dieu et le support financier obtenu, nous avons achevé la construction. Nous avons à présent un bâtiment pouvant permettre aux enfants d'étudier dignement. Nous en sommes très reconnaissant et la communauté toute entière est dans l'allégresse.

Mais, nous expérimentons cet adage créole qui stipule : " *Deyè monn gen monn*" qui veut dire littéralement " il se cache une autre montagne derrière la montagne". Nous venons de gravir la première montagne ; nous avons enfin un bâtiment scolaire. Et voilà que se présente un autre défi devant nous : nous n'avons pas encore une école. Comment ces enfants peuvent-ils accéder à ce nouveau bâtiment sans fournitures ?

Nous venons de résoudre le problème du bâtiment, maintenant il nous faudrait résoudre celui des bancs, tableaux, et chaises bureau pour les enseignants. Les salles sont encore vides. C'est-à-dire que le problème est résolu partiellement. Nous voulons atteindre l'objectif, résoudre totalement ce problème pour mettre fin à la difficulté de ces enfants et de les voir étudier sur place dans leur propre village. Sans fourniture scolaire ils ne peuvent pas encore y avoir accès.

Nous avons besoin de plus ou moins 147 bancs, 7 tableaux, et quelques chaises bureau pour les enseignants. Nous venons de loin, le travail déjà effectué est énorme. Avec la grâce de Dieu et la clémence des gens de bonne volonté, nous espérons résoudre ce problème et avoir enfin une école flambant neuve pour Sylvestre. J'y crois fermement, avec notre détermination, la bonne volonté, et la bienveillance de chacun et chacune ces enfants seront soulagés et le monde sera meilleur pour tous et chacun au moins dans cet aspect.

Père Bavon Marie Mubakanda, cism

## A la recherche des parrains/marraines

Nos partenaires nous ont demandé d'aide pour les enfants d'une famille dont les parents sont aveugles. Nous cherchons trois parrains/



marraines qui veulent verser 20€ par mois afin que ces enfants ( Justine-onze ans, Hillary-huit ans et Noven-sept ans) puissent aller, sans souci, à l'école.

Prenez contact avec le responsable du comité 06 [mark.bolsens@telenet.be](mailto:mark.bolsens@telenet.be), 0486/526.188

Que l'année soit pleine d'espoir pour eux.

## Suivez-vous l'exemple pour l'A.M.I.E. de Jonathan ?



Jonathan, douze ans, qui habite à Averbode et qui est le petit-fils de Rob Tas( responsable pour le comité de Kenia), a fait, les mois passés, des marches pour la bonne cause.

Pour le sponsoring de 300km il a recueilli 3000€ pour les Banques Alimentaires. Il y avait deux manières pour lui d'aider. « On pouvait me faire un don ou me sponsoriser par kilomètre » raconte

Jonathan. Il n'oubliera jamais la marche dans la neige. C'était une marche de 11,8 kilomètres. « On avait envie d'aller se promener et nous sommes partis. Les chemins étaient merveilleux dans la neige. Le paysage était comme La Belle au bois dormant ». Il a marché au total 300km. « Je faisais la plupart des marches durant le weekend mais pendant les vacances je marchais tous les jours. » Sa prestation rapportait 3000€, non pour lui même, mais pour les Banques Alimentaires.

« J'espère que vous ferez la même chose pour la bonne cause ou pour les uns les autres. Peut-être pour l'A.M.I.E. ? »

# Akwaaba Asuadei: Des retrouvailles après

Bonjour chers amis d'A.M.I.E.,

C'est bien volontiers que je vous fais le compte-rendu de notre voyage au Ghana entre le 22 octobre et le 19 novembre 2021. Cette année, je fus accompagnée par Tom, un bon ami et un fidèle supporter de Akwaaba Asuadei. Au contraire des fois précédentes, la planification du voyage apporta son lot de tensions. L'ambassade allait-elle nous accorder son visa au vu de la situation ? Allons-nous pouvoir prendre l'avion ou les frontières vont-elles à nouveau se refermer ? Est-ce raisonnable de voyager maintenant ? Les règles étaient bien claires : un test négatif avant le départ, des masques buccaux pendant le vol et encore un test à notre arrivée à Accra. Avec toutes ces mesures, peu importe leur caractère angoissant, nous étions bien assurés que nous ne formions aucun risque pour nos amis à Asuadei. Quelque chose de très organisé donc, mais une attente jusqu'au dernier test à Accra pour savoir si nous pouvons rejoindre l'école. Mais nous en avons tellement parlé !

Après plus de deux ans, nous y étions enfin. Emilia, notre Directrice se trouvait devant moi. Nous avons couru dans les bras de l'une et l'autre avec des larmes dans les yeux, en ayant presque peur de nous séparer, comme si nous réalisions que cela ne pouvait être qu'un rêve.

D'après les regards et les instructions du personnel de l'aéroport, nous pouvions dire que tous ces câlins n'étaient pas vraiment appréciés et que nous étions dans le passage. Mais la Covid n'existait plus et nous voulions continuer à nous câliner à l'aise sur le côté.



Heureusement Tom était moins émotionnel, ce qui nous permit d'arriver quand même à l'auto, direction l'école ! A notre arrivée à l'école, un deuxième comité d'accueil nous attendait. Les enfants d'Emilia, mes petits frères. Ces retrouvailles aussi furent particulièrement amusantes. Incroyable comme des enfants peuvent grandir vite en 2 ans. Je pourrais continuer à raconter ces moments, ce temps que nous avons passé

ensemble... mais il est probablement plus intéressant de vous rendre compte aussi de la situation à l'école. Dans la suite, vous pourrez lire comment se porte l'école en ce moment.



## NOUVEAU BLOC SANITAIRE



Il y a déjà bien longtemps, nous nous sommes attaqués à un nouveau local sanitaire. Le bâtiment en bois des vieilles toilettes avait fait son temps. Cela devenait de plus en plus dangereux pour les enfants et même avec une profonde rénovation, notre « hudo » de bois n'aurait été qu'une source de frais. Le puisard n'était même pas prévu pour être vidé. Nous avons décidé de prévoir un nouveau bâtiment, facile à entretenir et avec l'eau courante ! Ce bâtiment résistera à l'épreuve du temps et sera une grande avancée en termes d'hygiène. Nous avons choisi des toilettes à la française et un bon carrelage pour l'hygiène. Pour nos collaborateurs, nous avons prévu aussi une toilette réservée au personnel. Malheureusement, la construction prit un retard sérieux. Une rafale de vent abattit une partie de la façade et par suite de pluies abondantes le sol s'affaissa. Nous dûmes donc d'abord renforcer le sol. Cela prit beaucoup de temps car nous dûmes le faire à plusieurs reprises. Combler, aplanir, attendre les pluies, combler à nouveau... Et entre-temps, la Covid mit des bâtons dans les roues. Les entrepreneurs ne se sont pas présentés, les matériaux de construction ne faisaient qu'augmenter de prix. Il apparut très vite que le budget estimé ne suffirait pas et que nous devions prévoir plus de fonds. Heureusement, nous avons pu compter pour cela sur nos fidèles donateurs ! Et nous pouvons dire fièrement aujourd'hui que notre bâtiment est quasi achevé maintenant. Il manque encore une petite couche de peinture !



## PROJETS DE PLANTATION

En fonction de notre volonté d'autosuffisance, nous avons depuis quelques années des plantations à l'école. Cela, vous le saviez déjà ! La recherche de la meilleure espèce à cultiver n'est vraiment pas facile. Tout comme ici, nous voyons aussi des changements climatiques se produire au Ghana. Les deux saisons semblent seulement devenir plus intenses. A la saison sèche, il fait plus chaud que d'habitude et les cultures brûlent facilement. Et à la saison des

pluies, elles paraissent se noyer dans l'eau. Nos cacaoyers sont plantés depuis un certain temps, mais ils doivent encore grandir et ne nous rapporteront quelque chose que dans le futur. Nous recherchons donc des cultures que nous pouvons réaliser à court terme et qui peuvent aussi nous rapporter à court terme. Nous avons déjà essayé le maïs et quelques plants locaux à cultiver. Ce n'était pas mauvais mais les gros rendements restaient hélas absents.



Après un travail de recherche, nous avons eu l'idée de commencer avec la culture des légumes. Évidemment, nous n'y sommes pas arrivés comme ça. Emilia contacta son réseau pour recueillir des informations.

En fonction des saisons, nous pourrions cultiver différentes sortes de légumes sur notre terrain. Nous pourrions prévoir un drainage. Et plus encore, nous pourrions installer l'irrigation puisque nous disposons de notre propre puits ! Et à côté de cela, nous avons l'intention de prévoir des réservoirs sur la plantation de manière à éviter de devoir toujours pomper l'eau. Ce projet est encore à l'état d'esquisse, mais

nous sommes déjà légèrement optimistes ! Nous vous tiendrons au courant ! (Les enfants trouvaient cela chouette et construisirent déjà un camp pour conserver les légumes).



## QUAND C'EST DIFFICILE, ÇA VA QUAND MÊME !

En toute honnêteté, nous voulons aussi mettre en lumière le côté moins gai de notre récit. Quoique notre voyage ait été formidable, que se revoir fut fantastique, que nous ayons toujours des idées pour de nouveaux projets, nous devons aussi admettre que tout n'était pas rose ni « clair de lune ». En effet, au niveau financier, cela va hélas moins bien à l'école.

Comme je l'ai déjà mentionné, non seulement les prix des matériaux de construction ont augmenté, mais hélas le prix de l'essence, de la nourriture et d'autres moyens de subsistance a aussi sérieusement grimpé. Nos plantations ne nous rapportent pas encore assez de ressources et notre magasin n'est ouvert que pendant la période des récoltes parce qu'il n'y a aucun client à d'autres moments. Dès lors, nous ne pouvons faire autrement que de relever un peu le prix du lunch, et cela après concertation avec le comité des parents, parce que nous n'étions plus en mesure de nourrir correctement tous les enfants. Une sérieuse déception pour l'école, mais aussi pour les parents, pour qui cela devient aujourd'hui encore plus difficile de payer les frais scolaires. Le grand nombre de parents qui ne peuvent pas ou seulement partiellement payer les frais scolaires nous occasionne une lourde charge à supporter. D'un côté, nous devons veiller à ce que l'école continue à fonctionner, que nous n'allions pas en faillite, mais d'autre part, nous ne voulons pas refuser aux enfants le droit à l'éducation parce que nous traversons une période financière difficile.

Et par-dessus tout, les autorités ont décidé que l'enseignement primaire travaillerait encore et toujours en trimestres, mais que l'enseignement secondaire inférieur (qui est aussi présent dans notre école) devrait travailler dès maintenant en semestres. Cela veut dire que les périodes de vacances ne sont plus concomitantes et que notre bus doit souvent rouler pour la moitié des élèves ce qui évidemment nous coûte autant qu'un bus plein.

Nous n'abandonnons évidemment pas ! Nous continuons à chercher la manière de réduire autant que possible les coûts pour les élèves ! Notre mission reste la même : nous voulons donner la chance à autant d'enfants que possible de recevoir un enseignement qualitatif, mais abordable.

En dehors des coûts journaliers, il y a aussi les travaux de rafistolage. Par exemple, ici et là, il faut recouler du béton sur les sols, il faut revoir l'occupation de nos bâtiments à certains endroits, il faut faire réparer notre bus et nous avons un grand manque de tables et chaises. Là où, en temps normal, Emilia était en mesure de prendre en charge l'entretien du bus, des bâtiments et les frais journaliers, cela est devenu maintenant complètement impossible. C'est évidemment une étape pénible en arrière sur le plan de l'autonomie. Mais quand c'est difficile, cela va quand même ! Tout un chacun qui travaille à l'école ou pour notre école fait ce qu'il ou elle peut. Cela nous en sommes bien conscients. Ils n'ont aucune responsabilité vis-à-vis de la situation financière difficile

Pour surmonter cette période difficile, nous souhaitons lancer un appel chaleureux ! **Nous recherchons d'urgence des parrains/marraines pour nos enfants ou pour notre communauté !** De cette manière, nous pouvons leur enlever une partie de leurs soucis. Vous préférez faire un **don unique** pour un de nos projets ? Ces dons sont aussi les très bienvenus !

Vous souhaitez un peu plus d'information, envoyez-nous simplement un petit mail à [akwaaba.asuadei@gmail.com](mailto:akwaaba.asuadei@gmail.com) ou contactez-moi par GSM au numéro 0472/366578.

Déjà un tout grand merci !



Pour terminer, nous voulons souhaiter déjà à chacun une douce fête de Noël et une nouvelle année pétillante ! Les temps difficiles vont et viennent, mais nos remerciements pour les bienfaiteurs d'A.M.I.E. sont sincères et nous réchauffent le cœur ! Nous vous souhaitons une bonne santé, beaucoup d'amour et plein de bonheur !

“Fin 2019, je travaillais au secrétariat paroissial. Célia, maman d’un enfant avec une maladie cardiaque congénitale souffrant en plus d’un syndrome de Down, m’a apporté une liste avec les noms des « enfants différents » afin que nous puissions leur offrir au nom de la paroisse un cadeau de Noël. J’ai été très surprise de trouver dans cette liste le nom de familles dont j’ignorais qu’ils avaient un enfant souffrant de handicap et je me suis posé la question : sommes-nous si indifférents et si égoïstes ? Pourquoi ne connaissons-nous pas ces situations ? De quelle aide bénéficient ces familles ?

A cause de mon expérience personnelle- je souffre depuis mon enfance d’une

paralysie faciale et j’aide une sœur moins douée qui ne sait pas parler – je sais qu’il n’est pas facile de gérer cette situation.

On rencontre des personnes qui sont gênées d’avoir un enfant avec un handicap

Qui ont peur d’être blessés par les questions parfois abruptes que certaines personnes se permettent de poser  
 Qui ressentent souvent de la rage et de l’impuissance car ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour offrir un traitement adéquat à leurs enfants.

Qui sont irrités et inconfortables par les regards désagréables ou les ragots

Qui se sentent discriminés parce que certaines personnes les évitent parfois.

Par conséquent, certains parents de bonne volonté, s’isolent et essaient à tout prix de tout gérer pour leurs enfants au lieu d’aider l’enfant qui en a la possibilité à se développer. Ces enfants ne sont pas souvent scolarisés et ne sont pas du tout intégrés dans la société. Beaucoup ne quittent jamais la maison, ce qui augmente les dégâts et leur retard, et ce en une tentative pleine de bonnes intentions visant à prendre soin de leur enfant et de le protéger. Que deviendront ces enfants à l’avenir quand les parents ne seront plus là ?

Et pourtant, ces enfants sont des personnes comme nous : ils ressentent, ils pensent, ils expérimentent qui les aime et qui ne les aime pas. Malgré leurs limites, ils essaient de s’exprimer et de communiquer. Ce qui doit se passer, c’est la rencontre avec les besoins particuliers de cet enfant. Il faut les aider à découvrir leurs possibilités et les développer. Pas de les enfermer à la maison en les cachant du reste du monde.

Pendant une réunion du Conseil d’Administration du « Centro Afro péruano San Daniel Comboni » le 20 septembre 2021, j’ai proposé à Karlos de faire des activités avec les enfants aux potentiels différents. Karlos est physiothérapeute et a accepté avec plaisir cette proposition. Nous pensions qu’il serait bien d’avoir un espace, spécialement aménagé pour ces enfants, où ils pourraient jouer, lire et faire les exercices de rééducation. Et où les parents pourraient trouver un accompagnement et une aide psychologique et échanger leurs expériences.

Nous avons pris contact avec le père Eliseo – la paroisse a une section « santé publique »- pour lui demander de nous mettre



un local à disposition. Nous nous sommes rencontrés le 27 septembre, le père Eliseo a répondu à notre demande avec grande joie et il soutient notre idée. Ensuite j’ai discuté avec des amies comme Mayra qui s’est très vite identifiée au projet. Nous cherchons aussi le soutien d’amis à qui nous demandons de l’aide pour pouvoir acheter ce qui est nécessaire pour adapter le local : une protection murale ouatinée, des tapis pour le sol, des jeux, du matériel de dessin et de peinture, ainsi que du matériel nécessaire pour la rééducation. Nous espérons pouvoir organiser une première rencontre avec les enfants à Noël, pourvu qu’on réussisse.

Lors de la première rencontre avec les parents au CCA, le 29 octobre 2021, il y avait seulement 4 parents présents sur les 11 invités, ainsi que le père Eliseo, qui a trouvé la rencontre intéressante et importante, car elle donnait aux parents l’occasion de s’exprimer, de parler du diagnostic de leur enfant et de leur ressenti, de dire quels examens avaient eu lieu et quels étaient leurs plus grands besoins.

Nous prenons l’engagement de parler de ces enfants, de sensibiliser les personnes à ne pas les cacher, mais de les laisser voir et de sensibiliser les personnes à cette réalité. Le père a parlé de notre initiative à la messe. Et on nous a alors transmis encore plus de noms d’enfants à problèmes.

Le 12 novembre nous nous sommes réunis, Karlos, Mayra et moi pour ébaucher un plan à développer avec les parents pendant la prochaine réunion du 18 novembre au CCA. Nous avons décidé d’envoyer un courrier à nos amis et connaissances afin de leur exposer notre projet et de leur demander leur soutien. A cette rencontre 8 des 14 invités étaient présents. Et même si nous n’avons pas fait grand-chose, les parents étaient reconnaissants de notre initiative et ont échangé des informations. Ils nous ont parlé de la carte d’invalidité que tous doivent avoir, de certains droits et même d’une forme de soutien que la commune devrait fournir. Nous essayons donc de compléter ces informations entre autre sur le « Bureau Communal d’Attention aux Personnes souffrant d’un Handicap ».



Nous voulons des psychologues/volontaires qui s’identifient à cette problématique. Nous voulons aussi des professionnels spécialisés qui ont connaissance des problèmes des enfants et nous espérons organiser des traitements dans nos locaux. Je sais que c’est un projet ambitieux, mais j’ai confiance en la prise de conscience autour de cette problématique et en la volonté d’aider notre groupe « Una Caricia con el Corazón ». (Traduction libre du nom : une caresse avec le cœur). Ces situations ne sont pas une question de semaine ou de mois, mais elles durent des années. C’est pourquoi nous avons à cœur de les aider le mieux possible à obtenir une qualité de vie qu’ils méritent. Nous croyons que nous devons travailler avec tout l’entourage de l’enfant, pas seulement avec leur mère. Nous espérons former un groupe bien organisé qui s’entraide et dispose d’un conseil d’administration. Entretemps 22 enfants se sont manifestés. Ce sont des enfants avec entre autres un

syndrome de Down, de l'épilepsie, des limites cognitives et de l'autisme. Certains souffrent de plus d'une affection. A propos de leur fille de 13, des parents disent « qu'elle n'apprend rien », mais ils n'ont jamais consulté avec leur fille....

Nous n'avons pas encore organisé la réunion avec les parents pour le mois de décembre. Cela dépendra de l'avancement des travaux de mise en adéquation de la salle. Nous cherchons pour l'instant de l'aide pour y arriver et restons en contact avec les parents et enfants que nous connaissons déjà.

El Carmen, 1 décembre 2021, Norma Guadalupe Córdova, Norma est une femme afro péruvienne, une vraie perle noire qui – comme je le dis parfois à El Carmen- vaut son pesant d'or ; Plein de sollicitude pour « ses gens », une femme passionnée qui se mobilise avec talent et cœur pour sa communauté, je puis en témoigner.



Les bienfaiteurs qui souhaitent soutenir ce projet, soutiennent un bon projet.

La lettre parle d'elle-même ; au Pérou il n'y a pas grand-chose de prévu pour les enfants avec un handicap qui restent généralement à la maison, un peu cachés et ne trouvent aucune chance d'exploiter les talents qu'ils ont. Ils sont donc sans grande perspective d'avenir et c'est à cela que nous voulons

remédier ensemble au travers de ce projet.

Vous pouvez soutenir ce projet que nous présente Norma en faisant un don au compte BE45 0003 2569 6189 du comité 07 d'AMIE avec la mention "Corazon" (cœur).

Si vous le souhaitez, nous continuerons à vous informer de ce projet. Pour plus d'information, adressez-vous à moi : [frans.parren@gmail.com](mailto:frans.parren@gmail.com), Page Facebook "Solidair met El Carmen".

Joyeux Noël à tous.



## Madagascar : L'impact d'un enseignant

Michèle Charlot-Ramon

La rentrée scolaire 2021-2022 est source de bonnes surprises en ce qui concerne les écoles primaires et les lycéens. Concernant le collège, les conséquences du Covid sont malheureusement toujours bien présentes et le nombre d'étudiants a dès lors légèrement diminué.



**A Tandila, 264 élèves !** 8 enseignants dont sr Martine, directrice adjointe. Une belle avancée pour la scolarisation des filles : 129 filles pour 135 garçons.



**A Andrénalafotsy : 168 élèves !** 6 enseignants dont sr Jeannette, directrice adjointe. Là aussi, une belle avancée pour la scolarisation des filles, 83 filles pour 85 garçons !



**A Tandila, au collège : 88 élèves !** 8 enseignants et sr Clémentine, directrice de l'ensemble des 3 écoles.



**A BEMANONGA et Morondava, au Lycée : 15 lycéens,** répartis dans 3 lieux : 12 au Lycée de Bemanonga, 2 au Petit séminaire à Morondava et une au lycée de Morondava, et ce d'après le choix des élèves et de leur parents.



Ce qui est le plus étonnant, c'est le nombre d'élèves à Andrénalafotsy ! 168 élèves alors qu'il n'y en avait que 87 en juillet pour terminer l'année scolaire. Comment expliquer cela ? Le nombre d'élèves a tout simplement explosé dès que les habitants d'Andrénalafotsy ont appris le changement de direction !

Sr Jeannette était institutrice à Tandila jusqu'à présent et elle était fortement appréciée ! Madame Victoire ne pouvait plus assurer la direction de l'école pour des raisons de santé et ce changement, involontaire au départ, nous fait réfléchir sur l'impact que peut avoir un enseignant, et dès lors aussi sur le rôle important de l'embauche ! L'empathie, l'écoute et la joie de vivre sont incontestablement des critères qui doivent entrer en ligne de compte !

Sr Jeannette est arrivée à Andrénalafotsy avec confiance et détermination.

Elle désirait créer une bonne ambiance dans cette toute petite école d'un village fort enclavé et souvent abandonné par tous. Elle a directement eu un très bon contact avec les parents et les élèves et ne ménage pas sa peine.

Du côté de Tandila, les parents lui disent qu'elle les a abandonnés. Il faut espérer que la jeune institutrice qui vient d'être engagée n'en subira pas les conséquences.

Il nous faut demander à Sr Clémentine, directrice des 3 écoles, de sans doute veiller encore plus à ce que tous les aspects de connaissance mais aussi de psychologie et d'humanité soient pris en compte lors des entretiens d'embauche. Tâche sans doute bien difficile dans ce pays où tant et tant de personnes sont prêtes à tout pour trouver un travail ! Je terminerai en disant simplement : merci sr Jeannette ! Longue vie à Andrénalafotsy !

### Comité 00

Projets Madagascar : Françoise Cauwe  
 rue du Beau-site 7 – B-5340 Gesves  
[francoise@amie-be.org](mailto:francoise@amie-be.org) – tel 083/67 82 33  
 Projets Pol Feyen: Jean Hendrixx  
 Adelbert Kennisplein 2 – B-2100 Deurne  
[jean.hendrixx@telenet.be](mailto:jean.hendrixx@telenet.be) – tel. 0486/692.014  
 Compte: BE22 0001 5458 3947 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 05

Parrainages Amérique Latine  
 (néerlandophone)  
 Contact: Marleen Lanckman  
 Domeinstraat 69A – B-3010 Kessel-Lo  
[marleenlanckman@hotmail.com](mailto:marleenlanckman@hotmail.com) - Tel 016/355077  
 Compte: BE46 0000 2467 0736 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 10

Projet Canaan (Haiti)  
 Contact: Thérèse – Marie de Fays-Flipot  
 Ericastraat 9 - B-2440 Geel  
[jean.flipot@telenet.be](mailto:jean.flipot@telenet.be)  
 Tel. 014/59 02 80  
 Compte: BE74 0004 2523 9007 BIC : BPOTBEB1

### Comité 01

Parrainages Philippines (francophone)  
 Projet Free Clinic Philippines  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 8955 8379 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 06

Parrainages Philippines professionnels  
 (néerlandophone)  
 Projets Brésil et Navotas-Philippines  
 Contact: Mark Bolsens  
 August Vermeylenlaan 14 – B-2050 Antwerpen  
[mark.bolsens@telenet.be](mailto:mark.bolsens@telenet.be) – Tel. 0486/52 61 88  
 Compte: BE80 0000 8577 5177 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 21

Parrainages de groupes  
 Contact: Griet Cuypers – Van den Berge  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE50 0003 2544 6518 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 02

Parrainages professionnels Philippines  
 (francophone)  
 Contact: Elisabeth Carton de Tournai  
 Av. E. Godaux 28 - B-1150 Bruxelles  
[ecartondt@gmail.com](mailto:ecartondt@gmail.com) - Tel. 02/770 06 89  
 Compte: BE58 0000 6496 6859 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 07

Parrainages professionnels Pérou (néerlandophone)  
 Projets Amérique Latine (excl. Brésil)  
 Contact: Frans Parren  
 Veldstraat 29 – B-3640 Kessenich  
[frans.parren@scarlet.be](mailto:frans.parren@scarlet.be) – Tel 0495/23 83 62  
 Compte: BE45 0003 2569 6189 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 22

Projet Happy Home Kenya  
 Contact: Christian Vandeplass  
 Rue Fond Thirion 61 – B-1410 Waterloo  
[christian@vandeplass.com](mailto:christian@vandeplass.com) – Tel. 0497/52 75 42  
 RCompte: BE57 9793 2610 7335 - BIC : ARSPBE22

### Comité 03

Parrainages Amérique Latine  
 (francophone)  
 Contact: Diane Nadalini  
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem  
[dnadalini@gmail.com](mailto:dnadalini@gmail.com) – Tel. 0484/ 374 301  
 Compte: BE43 0001 0342 1501 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 08

Parrainages Asie  
 (néerlandophone)  
 Contact: Jos Cuypers  
 Bergstraat 110 – B-3010 Kessel-Lo  
[jos.cuypers@icts.kuleuven.be](mailto:jos.cuypers@icts.kuleuven.be) – Tel. 016/25 31 13  
 Compte: BE67 0001 7326 0487 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 23

Projet Aide Urgente Kenya  
 Contact: Rob Tas, Diestseweg 95 - B-2440 Geel,  
[roberttas@hotmail.com](mailto:roberttas@hotmail.com) - Tel. 014/72 00 28  
 Compte: BE24 9793 2610 7638 - BIC ARSPBE22  
 -----  
 Projet: Akwaaba Asuadei (Ghana)  
 Contact: Joke Jaspers, Oevelseweg 14 - B-2250 Olen  
[akwaaba.asuadei@gmail.com](mailto:akwaaba.asuadei@gmail.com) - Tel. 0472/366 578  
 Compte: BE35 9793 2610 7537 - BIC ARSPBE22

### Comité 04

Comptabilité et gestion centrale  
 changements d'adresse  
 Contact: Stefaan De Bondt  
 Stampkotstraat 10 – B-8551 Heestert  
[stefaanbondt@telenet.be](mailto:stefaanbondt@telenet.be) - Tel. 056/71 72 81  
 Compte: BE56 0003 2569 6088 - BIC : BPOTBEB1

### Comité 09

Sofie Daems Scholarship Program  
 (Thaïlande)  
 Contact: Jan en Mieke Daems  
 Wissenstraat 15 – B-3200 Aarschot  
[janepdaems@telenet.be](mailto:janepdaems@telenet.be) – Tel. 0478/720099  
 Compte: BE97 0003 2603 1649 - BIC : BPOTBEB1

### Président

Diane Nadalini  
 Avenue du Paepedelle 93 – B-1160 Oudergem  
[dnadalini@gmail.com](mailto:dnadalini@gmail.com) – Tel. 0484/ 374 301  
 Président d'honneur: Thérès-Marie de Fays-Flipot

**Siège social: Oevelseweg 14, B-2250 Olen**

Le formulaire de virement ci-joint peut être utilisé pour tout don, quel qu'il soit.

Si vous avez une préférence pour la destination de celui-ci, n'hésitez pas à le mentionner comme communication.

	Handtekening(en) Signature(s) Unterschrift(en)	<b>OVERSCHRIJVINGSOPDRACHT</b> <b>ORDRE DE VIREMENT</b> <b>ÜBERWEISUNG</b> 003919702 01
<small>Bij invulling met de hand, één HOOFDLETTER of cijfer in zwart (of blauw) per vakje.          Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case.          Beim Ausfüllen mit der Hand ein GROSSBUCHSTABE oder Zahl in schwarz (oder blau) pro Feld.</small>		
Gewenste uitvoeringsdatum in de toekomst / Date d'exécution souhaitée dans le futur / Gewünschtes Ausführungsdatum in der Zukunft		Bedrag / Montant / Betrag <b>EUR</b> <b>CENT</b>
Rekening opdrachtgever (IBAN) Compte donneur d'ordre (IBAN) Konto des Auftraggebers (IBAN)		
Naam en adres opdrachtgever Nom et adresse donneur d'ordre Name und Adresse des Auftraggebers		
Rekening begunstigde (IBAN) Compte bénéficiaire (IBAN) Konto des Begünstigten (IBAN)	<b>BE56000325696088</b>	
BIC begunstigde BIC bénéficiaire BIC Begünstigten	<b>BPOTBEB1XXX</b>	
Naam en adres begunstigde Nom et adresse bénéficiaire Name und Adresse des Begünstigten	<b>AMIE</b> <b>OEVELSEWEG 14</b> <b>B-2250 OLEN</b>	
Medeeling Communication Mitteilung		